

Un prix  
franco-allemand  
de littérature  
contemporaine



2022

PRIX  
FRANZ HESSEL  
PREIS



Stiftung  
Genshagen

Villa Gillet

## Un prix franco-allemand de littérature contemporaine

### LE PRIX FRANZ HESSEL

Ce prix littéraire franco-allemand a été conçu par **La Villa Gillet** et la **Fondation Genshagen**. Cette distinction est décernée tous les ans depuis 2010 avec le soutien du Ministère français de la Culture et de la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias. Le prix, d'une valeur de 10 000 euros, récompense un auteur de chaque langue. Les lauréats sont sélectionnés par un jury franco-allemand indépendant.

Le Prix Franz Hessel de littérature contemporaine contribue à la relance et à l'approfondissement des relations intellectuelles et littéraires entre la France et l'Allemagne. Il vise à favoriser la traduction des oeuvres primées dans l'autre langue.

Les jurys allemand et français se réunissent d'abord séparément pour choisir deux finalistes de chaque pays. Ensuite, le jury franco-allemand désigne les deux lauréats auxquels le Prix Franz Hessel sera décerné.

**Le Prix Franz Hessel sera remis en France aux lauréats par Rima Abdul Malak, Ministre de la Culture, et Claudia Roth, la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias.**



Claudia Roth  
(Déléguée du gouvernement  
fédéral à la Culture et aux  
Médias)

Rima Abdul Malak  
(Ministre de la Culture)

## FRANZ HESSEL

Fils d'un banquier juif, Franz Hessel est né à Stettin en 1880 et a grandi à Berlin. Reconnu en tant qu'écrivain, poète, dramaturge, traducteur, lecteur et critique, il marque son époque en jouant un véritable rôle de médiateur culturel, favorisant le dialogue entre les langues, les pays et les hommes, en particulier dans l'histoire de l'entente franco-allemande. Critique éloquent de son temps, Franz Hessel porte un regard lucide sur les phénomènes de la vie quotidienne et les limites de l'existence à l'époque de la modernité. Il fréquente les cercles d'intellectuels et d'artistes de son époque aussi bien en Allemagne qu'en France. Résidant à Paris durant la Belle Époque, il côtoie Picasso et Duchamp, ainsi que des artistes émigrés allemands. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale oblige Hessel à quitter Paris, il devient soldat. À partir de 1918, Franz Hessel vit à nouveau en Allemagne et travaille entre autres comme lecteur aux éditions Rowohlt à Berlin. En 1938, il doit quitter à nouveau l'Allemagne pour la France, espérant y trouver refuge, mais il est finalement

## RÉSIDENCE D'ÉCRIVAINS

Dans le cadre du prix franco-allemand Franz Hessel, il est proposé chaque année aux lauréates et lauréats une résidence d'écrivains au Château de Genshagen. Plusieurs manifestations sont organisées dans le cadre de la résidence, parmi lesquelles des lectures avec les deux auteurs, ainsi qu'un atelier d'écriture avec des jeunes. Pour clore la résidence, les autrices et auteurs sont invités à la Foire du livre de Leipzig.

interné au camp « Les Milles » en 1940. Il fait une attaque cérébrale et en meurt peu après sa sortie du camp le 6 janvier 1941 à Sanary-sur-Mer. À une époque où beaucoup perdent foi en l'humanité, Hessel se distingue par son infatigable philanthropie.

Franz Hessel publie des pièces de théâtre, des poèmes, des romans, des récits et des essais. Il traduit Stendhal, Honoré de Balzac, Giacomo Casanova, Jules Romain et, en coopération avec Walter Benjamin, deux volumes de l'ouvrage *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Avec *Romance parisienne* et *Promenades dans Berlin*, Hessel livre des documents importants sur son époque. Même si jusqu'à présent seule une partie de ses œuvres est disponible en France, Hessel reste bien connu des Français : François Truffaut l'a immortalisé dans « *Jules et Jim* », qui s'inspire du triangle amoureux dans lequel s'enlisèrent Franz, son épouse Helen Hessel et le romancier français Henri-Pierre Roché.

## TRADUCTION DES LIVRES PRIMÉS

Le Prix Franz Hessel récompense des œuvres qui n'ont pas encore été traduites dans l'autre langue. Le prix vise ainsi à encourager la traduction de cette littérature exceptionnelle dans la langue du pays voisin. Les éditeurs intéressés peuvent s'adresser au Bureau du Livre de l'Ambassade de France à Berlin – pour les traductions du français – et au Goethe-Institut - pour les traductions de l'allemand. Les traductrices et traducteurs peuvent demander une bourse auprès du Deutscher Übersetzerfonds (DÜF).

[www.uebersetzerfonds.de/#4/stipendien](http://www.uebersetzerfonds.de/#4/stipendien)

<https://berlin.institutfrancais.de/>

[ressourceuebersetzungszuschuesse-rilkeprogramm](#)

[www.goethe.de/uebersetzungsfoerderung](http://www.goethe.de/uebersetzungsfoerderung)



## COMPOSITION DU JURY FRANCO-ALLEMAND 2022

### MEMBRES DU JURY FRANÇAIS

**Nils C. Ahl** est critique littéraire au « Monde des Livres » depuis 2005 et traducteur depuis 2001. En duo avec Benjamin Fau, il a écrit plusieurs livres sur les séries télévisées (dont le Dictionnaire des séries télévisées, Philippe Rey, 2011), et réalise depuis 2020 la série Reboot pour le festival Sériemania. Ancien enseignant et collaborateur politique, il a également été directeur éditorial étranger des éditions Phébus jusqu'en 2020. Depuis, il vit essentiellement en Afrique où il travaille pour des ONG humanitaires d'urgence.

**Francesca Isidori** a été journaliste et programmatrice de l'émission « 28 minutes » sur ARTE. De 1997 à 1999, elle est conseillère des programmes à la direction de France Culture. De 2002 à 2011, elle produit et anime de nombreuses émissions de littérature et de cinéma sur cette même radio, dont « Affinités Électives ». Elle a par ailleurs enseigné à l'Université de Tours, à la Sorbonne Paris IV ainsi qu'à l'Institut d'Études Politiques de Paris. Elle est actuellement directrice artistique de la collection « La Bibliothèque des voix » aux Editions des femmes. Elle anime régulièrement des rencontres avec des écrivains dans différentes manifestations littéraires.

**Christine de Mazières** magistrate et écrivain, a été de 2006 à 2016 déléguée générale du Syndicat national de l'édition. Elle a créé en 2012 les « Petits champions de la lecture ». Franco-allemande, elle s'investit dans la Fondation Genshagen depuis sa création. Elle est l'autrice de deux essais, *Requiem pour la RDA* (Denoël, 1995) et *L'Europe par l'école* (Eska, 2005), et de deux romans, *Trois jours à Berlin* (2019) et *La route des Balkans* (2020), tous deux parus chez Sabine Wespieser Éditeur.

### MEMBRES DU JURY ALLEMAND

**Thorsten Dönges** travaille au Literarisches Colloquium Berlin (LCB) où il est responsable de la programmation, et en particulier de la littérature contemporaine de langue allemande. Il dirige également l'atelier pour écrivains « Prosa ».

**Hans-Peter Kunisch** est auteur et journaliste indépendant pour le « Süddeutsche Zeitung », « Die Zeit », le « WDR » (Radio-télédiffusion de l'Allemagne de l'Ouest) et le « Philosophie Magazin ». Dernière publication: *Todtnauberg. Die Geschichte von Paul Celan, Martin Heidegger und ihrer unmöglichen Begegnung* (dtv, 2020).

**Augustin Trapenard**, normalien, agrégé d'anglais, enseigne la littérature anglaise et américaine à l'ENS de 2006 à 2009. Spécialiste d'Emily Brontë, il publie la première édition française des Devoirs de Bruxelles (Mille et une Nuits, 2008) ainsi qu'une série d'entretiens avec Edmund White. Critique littéraire, il a collaboré à « Elle » et au « Magazine Littéraire ». Il a produit et animé plusieurs émissions sur France Culture : « Jeux d'épreuves », « Le Carnet d'or » et « Le Carnet des librairies » ainsi que « Boomerang » pendant 8 ans dans les matins de France Inter, et l'émission littéraire « 21 cm » sur Canal+. En 2019, il est sacré meilleur intervieweur de l'année par le Prix Philippe Caloni. Depuis juillet 2022, il remplace François Busnel à la présentation de La Grande Librairie sur France 5. Il est également depuis 5 ans le parrain de l'ONG Bibliothèques sans Frontières.

**Lucie Campos**, normalienne, agrégée de lettres modernes, germaniste et sebalienne, a enseigné la littérature comparée et l'histoire des idées dans les universités de Poitiers, Caen, Toulouse, Reims et Sciences Po Paris. Elle a codirigé la collection « Littérature, histoire, politique » chez Classiques Garnier de 2012 à 2022. Après avoir collaboré avec le Centre du Patrimoine Mondial (UNESCO), l'Institut français Paris, l'Institut du Monde Contemporain du Collège de France puis le service livre et débat d'idées à l'ambassade de France au Royaume-Uni, elle est directrice de la Villa Gillet depuis 2019. Jury du Booker International Prize pour l'année 2019-2020, Lucie Campos intègre en 2020 le jury du prix Franz Hessel.

**Petra Metz** travaille à l'Université Humboldt de Berlin. Elle est spécialiste de littérature française et des relations culturelles franco-allemandes. Elle est l'éditrice de plusieurs dictionnaires d'auteurs contemporains en langues française et allemande.

**Ulrike Vedder** est professeure de littérature allemande moderne à l'Université Humboldt de Berlin et spécialiste de littérature contemporaine de langue allemande. Parmi ses publications, on compte : *Chiffre 2000 – Neue Paradigmen in der Gegenwartsliteratur* (Fink, 2005) et *Gegenwart schreiben. Zur deutschsprachigen Literatur 2000–2015* (Fink, 2017) ainsi que de nombreux périodiques tels que *Sterben und Tod in der Gegenwartsliteratur* (Zeitschrift für Germanistik 3/2015).

# PRIX FRANZ HESSEL 2022

## La lauréate française

**Maryline Desbiolles**, née en 1959 à Ugine, Savoie, vit et écrit dans l'arrière pays niçois, loin de la scène littéraire parisienne. Après ses études à Nice et à Cannes, elle crée deux revues de poésie et de littérature, « Offset » en 1980 et « La Métis » en 1990. Remarquée pour son roman *La Seiche* (Seuil) en 1998 qui dévoilait un lyrisme maîtrisé, elle est saluée par le prix Femina en 1999 venu récompenser *Anchise* (Seuil), roman sur la vieillesse et le souvenir. Elle est l'auteure de nombreux autres romans et récits, notamment : *Primo* (Seuil, 2005) – qui se déroule en l'Italie, terre d'origine de ses grands-parents, *C'est pourtant pas la guerre* (Seuil, 2007), *Les draps du peintre* (Seuil, 2008), *La Scène* (Seuil, 2010), *Machin* (Flammarion, 2019), *Le Neveu d'Anchise* (Seuil, 2021). Son dernier roman *Charbons ardents* (Seuil, 2022) est récompensé par le prix Franz Hessel 2022.



## Maryline Desbiolles

*Charbons ardents* (Seuil, 2022)

### Charbons ardents

En 1983 a lieu la « Marche pour l'égalité et contre le racisme », de Marseille à Paris avec quelques détours. Ce mouvement non violent, lancé notamment par Christian Delorme, curé engagé de la banlieue de Lyon, réunit des filles et des garçons, dont Toumi Djaidja, qui fut gravement blessé d'une balle tirée par la police. On tabasse aux Minguettes comme dans tout le pays où on ne compte plus les agressions ni même les meurtres contre les « Arabes ». C'est le fruit amer d'une décolonisation mal acceptée.

En évoquant ce moment de notre histoire, Maryline Desbiolles interroge sans concession notre relation à l'autre, et plus particulièrement notre rapport convulsif à l'Algérie. C'est un livre d'indignation contre ce qui nous gangrène, contre le refus de l'étranger. Il est porté par une langue puissante, parfois litannique, comme un chant qu'on ne peut étouffer.

Au bout de la Marche, une ferveur populaire, quelques mesures symboliques et une récupération politique mortifère. Quand bien même : « La Marche a soulevé la poussière. La Marche est sans fin. » Maryline Desbiolles la prolonge, la perpétue par ses mots affranchis, bigarrés. Une victoire, en soi.

Fabienne Lemahieu, *La Croix*

### Rapport de jury

Avec « *Charbons ardents* », Maryline Desbiolles signe un ouvrage essentiel sur la Marche pour l'égalité et contre le racisme qui rassembla des dizaines d'hommes et de femmes en 1983 : pendant cinquante jours, de Marseille à Paris, ils marchent pour dénoncer les agressions et les meurtres, commis en toute impunité, de ceux qu'on appelle avec mépris les « Beurs ». En se saisissant de ce sujet historique, Maryline Desbiolles donne la parole à huit marcheurs et marcheuses, se laissant traverser par leurs voix pour « sauver le cas particulier contre la masse ». Ne pas laisser le silence engloutir leur ardeur, malgré la désillusion d'un retour à la normale et la récupération politique dont cet événement a fait l'objet ; raviver les cendres surtout car l'épisode est d'une actualité brûlante. L'autrice remonte la marche du temps pour tisser un fil de la guerre d'Algérie à aujourd'hui, comprendre ce qui pousse à se mettre en marche : un colonialisme latent, la souffrance tue et les violences subies, de la mort du petit Toufik Ouanes, neuf ans, à celle d'Adama Traoré.

Le sujet du roman, c'est aussi la question de la situation : où étais-je en 1983, que faisais-je ? sont les interrogations que l'autrice mêle à la voix des témoins. La forme de « *Charbons ardents* » croise témoignage historique, poésie et récit autobiographique. Maryline Desbiolles retrace son parcours, réalise la dérision de ses activités artistiques à côté de l'engagement des marcheurs. C'est précisément dans ces moments de retour sur soi que se glissent la poésie, l'écriture d'un regard féminin attentif au [...] monde. Etre[...] attentive au monde, c'est aussi embrasser le rythme de la marche, écrire « dans la foulée », pour se mettre à l'unisson et à la hauteur des hommes et des femmes qu'elle rencontre et à qui elle laisse la parole. Le rythme du « *Dératé* » : ce texte jamais publié qu'elle retrouve en fouillant dans ses archives de l'année 1983.

Encore un fil qu'elle déploie : celui de son œuvre cette fois, exploration au long cours des sensibilités contemporaines. « *Charbons ardents* » trouve sa source vive dans les textes précédemment écrits : les mots et les sonorités du « *Dératé* », qu'elle explore inconsciemment depuis sa rédaction, mais aussi la parole des humbles et des silencieux, celle des habitants du quartier de l'Ariane que donne à entendre « *C'est pourtant pas la guerre* ».

Lucie Campos, membre du jury

## Le lauréat allemand



## Fridolin Schley

*Die Verteidigung* (Hanser Berlin, 2021)

**Fridolin Schley** né en 1976 à Munich, a fait des études de cinéma documentaire et de journalisme télévisuel à Munich, de germanistique, de philosophie et de sciences politiques à Berlin. En 2012, il a soutenu une thèse sur W. G. Sebald.

Son premier roman, *Verloren, mein Vater* (C.H. Beck), publié en 2001, lui a valu le Prix d'encouragement artistique de Bavière et la bourse Hermann Lenz. Diverses publications - prose, essais, analyse et théorie littéraire - ont suivi. Il a reçu de nombreuses distinctions, dont le Prix Toucan, décerné par la ville de Munich, pour son recueil de nouvelles *Wildes schönes Tier* (Berlin Verlag, 2007). Ses ouvrages les plus récents sont la nouvelle *Die Ungesichter* (Allitera, 2016), encensée par la critique, et le roman *Die Verteidigung* (Hanser Berlin, 2021), récompensé par le Prix Franz Hessel 2022. Fridolin Schley vit à Munich.

### Die Verteidigung

En 1947, pendant les procès de Nuremberg, Ernst von Weizsäcker, chef de brigade SS et diplomate en chef sous Ribbentrop, figure parmi les accusés. Parmi ses avocats se trouve son fils Richard, qui quatre décennies plus tard, en tant que président de la République fédérale d'Allemagne, fera un discours le 8 mai sur la question de la responsabilité dans la guerre et sur la libération de l'Allemagne de l'atrocité nazie. Une constellation historique que l'on pourrait difficilement inventer : Ici incarnées en père et en fils, l'ancienne Allemagne coupable et la naissante République fédérale se rencontrent. C'est avec un présentiment littéraire que Fridolin Schley se rapproche des figures historiques et aborde les questions fondamentales du bien et du mal, de la culpabilité et de l'innocence, de l'engagement émotionnel et moral.

« *Die Verteidigung* » est l'un des livres les plus bouleversants de cet automne. Il évoque avec une étonnante condensation ce moment impactant, où en Allemagne, les savants sont devenus des ignorants.

Julia Encke, FAS

Un roman qui non seulement porte un regard narratif pénétrant sur les premières années de la République fédérale, mais qui en même temps, jette sur le ring les grands thèmes universels : culpabilité et innocence, victimes et criminels, morale et conscience. [...] un livre formidable, complexe et stimulant, dont la langue remarquable n'est pas le moindre atout.

Sabine Zaplin, BR24

### Rapport de jury

Avec le roman « *Die Verteidigung* », l'écrivain munichois Fridolin Schley réussit un tour de force très particulier : il décrit le procès qui a eu lieu en 1947 à Nuremberg, et lors duquel furent jugés d'anciens hauts fonctionnaires du régime nazi. Ernst von Weizsäcker, qui avait été sous le IIIe Reich secrétaire général du ministère des Affaires étrangères auprès de Joachim von Ribbentrop, en fut l'accusé le plus célèbre. Ce procès que nous, qui sommes nés bien après, pensons à tort bien connaître offre une riche matière romanesque, tant par son sujet hautement sensible que par la présence de nombreuses personnalités connues. Mais toute la subtilité du livre, c'est le brio avec lequel l'auteur mêle aux descriptions objectives des événements, étayées par de minutieuses recherches et restituées avec force détails, les pensées et les sentiments fictifs et parfaitement subjectifs du jeune Richard von Weizsäcker, alors étudiant en droit. Impliqué dans la défense de son père à Nuremberg, il deviendra président de la République fédérale d'Allemagne des décennies plus tard, et prononcera le 8 mai 1985 un discours resté fameux. Par ce collage virtuose de faits et de fiction, Fridolin Schley confronte lectrices et lecteurs à des questions fondamentales sur la culpabilité et la responsabilité, la justice et les leçons du passé. Le sujet est passionnant, la forme convaincante, et le style magistral.

Thorsten Dönges, membre du jury

## La Fondation Genshagen

La Fondation Genshagen est une fondation de droit civil reconnue d'utilité publique. Ses fondateurs sont la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias et le Land de Brandebourg.

À la jonction entre la société civile et l'État, la Fondation opère dans ses deux domaines d'activités « Dialogue européen – penser l'Europe politique » et « Dialogue artistique et culturel en Europe » dans le but de renforcer la diversité culturelle de l'Europe, de même que sa capacité d'action politique, sa cohésion sociale et son dynamisme économique.

Le Château de Genshagen, siège de la Fondation, situé en dehors et pourtant à proximité de la capitale allemande Berlin, est un lieu de rencontre et de dialogue entre l'art, la culture, la politique, l'économie, la science et les médias. La Fondation contribue à la recherche de nouvelles pistes de réflexion susceptibles de fournir des solutions originales aux défis actuels et futurs de la société et de la politique, en mettant particulièrement l'accent sur les relations entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans l'esprit du « Triangle de Weimar ».

Par-delà les frontières, la Fondation Genshagen soutient et met en place des réseaux de différents groupes sociaux, rassemble différents points de vue et permet d'esquisser de nouvelles voies de développement pour le projet européen.

Les fondateurs de la Fondation Genshagen sont la République fédérale d'Allemagne, représentée par la Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias, ainsi que le Land de Brandebourg.

[www.stiftung-genshagen.de](http://www.stiftung-genshagen.de)

[www.stiftung-genshagen.de/franz-hessel-preis](http://www.stiftung-genshagen.de/franz-hessel-preis)



## La Villa Gillet

La Villa Gillet est une maison européenne et internationale pluridisciplinaire des écritures contemporaines. Lieu de rencontre, de création et de diffusion des humanités, elle donne la parole aux écrivains, aux penseurs et aux artistes, pour faire de la littérature, des sciences humaines, de la philosophie, et des arts vivants, un langage commun. La Villa Gillet est d'abord un lieu physique, scène littéraire et lieu d'accueil de projets au cœur de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon dont la programmation s'inscrit sur deux saisons d'automne et de printemps. Elle est ensuite un laboratoire de réflexion sur la place du livre dans la sphère publique aujourd'hui. Elle est une force de programmation référencée à l'échelle nationale et européenne, à la tête de deux festivals : Littérature Live, festival dédié à la rencontre et à l'échange entre grandes voix de la littérature mondiale contemporaine, et à la célébration de la traduction et des parutions en traduction ; et Mode d'Emploi, festival des idées et des outils de pensée apportée par la littérature, et en particulier la non-fiction, aux citoyens d'aujourd'hui. La Villa Gillet est enfin un vivier d'écrivains, de chercheurs et d'acteurs culturels engagés dans la réflexion et la transmission autour des pratiques de l'écrit et de la pensée.

La Villa Gillet est subventionnée par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes), le Centre national du livre, la Métropole de Lyon et la délégation académique aux arts et à la culture de l'académie de Lyon.

[www.villagillet.net](http://www.villagillet.net)

**Le Prix Franz Hessel a été créé par la Villa Gillet et la Fondation Genshagen :**



## Villa Gillet

**Avec l'aimable soutien de :**



[www.kulturstaatsministerin.de](http://www.kulturstaatsministerin.de)

## MENTIONS LÉGALES :

### Stiftung Genshagen

Am Schloss 1  
14974 Genshagen – Deutschland  
+49 (0)3378 80 59 31  
[www.stiftung-genshagen.de](http://www.stiftung-genshagen.de)

Chargée de projets  
Charlotte Stolz  
[stolz@stiftung-genshagen.de](mailto:stolz@stiftung-genshagen.de)  
+49 (0)3378 80 59 59

### Villa Gillet

25 Rue Chazière  
69004 Lyon – Frankreich  
+33 (0)4 78 27 02 48  
[www.villagillet.net](http://www.villagillet.net)

Chargée de communication  
Lea Danilewsky  
[l.danilewsky@villagillet.net](mailto:l.danilewsky@villagillet.net)  
+33 (0)4 78 27 02 48

## Lauréates et lauréats du Prix Franz Hessel :

**2010**

**Maylis de Kerangal**, *Naissance d'un pont* (Verticales)

**Kathrin Röggla**, *die alarmbereiten* (S. Fischer)

**2011**

**Céline Minard**, *So long, Luise* (Denoël)

**Thomas Melle**, *Sickster* (Rowohlt-Berlin)

**2012**

**Eric Vuillard**, *La Bataille d'Occident et Congo* (Actes Sud)

**Andreas Maier**, *Das Haus* (Suhrkamp)

**2013**

**Frédéric Ciriez**, *Mélo* (Verticales)

**Jonas Lüscher**, *Frühling der Barbaren* (C. H. Beck)

**2014**

**Christine Montalbetti**, *Plus rien que les vagues et le vent* (P.O.L)

**Esther Kinsky**, *Am Fluß* (Matthes & Seitz Berlin)

**2015**

**Michaël Ferrier**, *Mémoires d'outre-mer* (L'infini, Gallimard)

**Ulrich Peltzer**, *Das bessere Leben* (S. Fischer)

**2016**

**Philippe Forest**, *Crue* (Gallimard)

**Christine Wunnicke**, *Der Fuchs und Dr. Shimamura* (Berenberg)

**2017/2018**

**Michel Jullien**, *Denise au Ventoux* (Verdier)

**Fatma Aydemir**, *Ellbogen* (Hanser)

**2019**

**Anne-Marie Garat**, *Le Grand Nord-Ouest* (Actes Sud)

**Susanne Röckel**, *Der Vogelgott* (Jung und Jung)

**2020**

**Emmanuelle Pireyre**, *Chimère* (Editions de L'Olivier)

**Lola Randl**, *Der Große Garten* (Matthes & Seitz Berlin)

**2021**

**Camille de Toledo**, *Thésée, sa vie nouvelle* (Verdier)

**Dorothee Elmiger**, *Aus der Zuckerfabrik* (Hanser)

**2022**

**Maryline Desbiolles**, *Charbons ardents* (Seuil)

**Fridolin Schley**, *Die Verteidigung* (Hanser Berlin)